



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

UGO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

on admire sur-tout ces vers :

*Ille manum patiens mensæque assue-
tus herili,
Errabat sylvis; rursûmque ad li-
mina nota
Ipse domum serâ quamvis se nocte
forebat.*

TYRTHÉE, poëte Grec, né, à ce que l'on croit, à Athenes, se fit une grande réputation dans la seconde guerre de Messène. Il excelloit à célébrer la valeur guerrière. Le peu qui nous reste de ses Poésies dans le Recueil des Poëtes Grecs de Plantin, Anvers, 1568, in-8°, fait connoître que son style étoit plein de force & de noblesse. Il paroît lui-même transporté de l'ardeur dont il vouloit enflammer l'esprit de ses auditeurs :

*Tyrthæusque mares animos in
Martia bella
Versibus exacuit.*

Horat. Art. Poët.

M. Poinfinet de Sivry a donné la traduction en vers des fragmens de Tyrthée.

TZETZÈS, (Jean) poëte Grec, mourut vers la fin du 12e. siècle. On assure qu'il faisoit par cœur toute l'Écriture-Sainte. Il dit lui-même, que » Dieu n'avoit pas créé un » homme qui eût été doué » d'une mémoire plus excel-

» lente que la sienne » : paroles qui ne marquent pas peu d'enthousiasme & de vanité poétique. On a de lui : I. Des *Allégories sur Homère*, Paris, 1616, in-8°, qu'il dédia à Irene, femme de l'empereur Manuel Comnene. II. *Histoires mêlées*, en vers libres, appellées aussi *Chiliades*, parce qu'elles sont divisées en 13 chiliades, ou millaines de vers, Bâle, 1546, in-fol. C'est dans la 2e. & 13e. Chiliades qu'on trouve une description du miroir d'Archimede, conforme à la théorie de Kircher & de Buffon, & à ce qu'Anthemius en écrit dans son *Traité des Machines*. III. Des *Epigrammes* & d'autres Poésies en grec, dans le Recueil des Poëtes Grecs, Geneve, 1606 & 1614, 2 vol. in-fol. IV. Des Ouvrages de grammaire & de critique, & des *Scholies* sur *Hésiode*. V. Des *Commentaires* sur le Poëme de Lycophon, appelé *l'Alexandre* ou *la Cassandre*. Il a renfermé dans cet ouvrage une infinité de choses utiles pour entendre l'Histoire & la Fable. Isaac Tzetzès son frere, auquel il avoit donné cet ouvrage, le publia sous son propre nom. Porter a inséré ces *Commentaires* dans la belle édition qu'il donna de Lycophon, à Oxford, 1697, in-fol.

U

UDALRIC, voyez ULRIC.

UDINE, (Jean d') voyez

JEAN.

UGHELLI, (Ferdinand) né à Florence en 1595, d'une bonne famille, entra chez les

Cisterciens. Il eut divers emplois honorables dans son ordre, & devint abbé de Trois-Fontaines à Rome, procureur de sa province, & consultant de la congrégation de l'*Index*. Son

humilité lui fit refuser les évêchés qui lui furent offerts par les souverains pontifes ; mais il accepta les pensions qu'Alexandre VII & Clément IX lui donnerent. Ce savant mourut à Rome en 1670, à 75 ans, aussi estimé pour ses connoissances que pour ses vertus. On a de lui un ouvrage important & plein de recherches, sous le titre d'*Italia sacra, sive de Episcopis Italiae & insularum adjacentium*, Rome, 1641-1662, 9 vol. in-fol.

UGONIUS, (Mathias) évêque de Famagouste en Chypre, mort l'an 1507. On a de lui : I. Un *Traité de la Dignité Patriarchale*, en forme de dialogue, imprimé à Bâle en 1507. II. Un *Traité des Conciles*, sous le titre *Synodia Ugonia*, Venise, 1563, in-fol., approuvé, dit-on, par un Bref de Paul III, quoique plusieurs savans y aient trouvé des objets de critique ; on prétend même que l'ouvrage examiné ensuite avec plus d'attention fut supprimé à Rome.

ULACQ, (Adrien) mathématicien de Gand, a donné : I. Une *Trigonométrie latine*, Goude, 1633, in-fol. II. *Logarithmorum Chiliades centum*, 1628, in-fol., traduites en françois in-8°, & dont Ozanam a beaucoup profité.

ULADISLAS, voyez **LADISLAS**.

ULFELD, (Corniix ou Corfits, comte d') étoit le dixième fils du grand-chancelier de Danemarck, d'une des premières maisons du royaume. Christiern IV le fit grand-maitre de sa maison & vice-roi de Norwege, & lui fit épouser

sa fille naturelle ; mais Frédéric III, fils & successeur de Christiern IV, craignant son ambition, lui fit essuyer plusieurs défagrémens. Le comte sortit secrettement de Danemarck, & se retira en Suede. La reine Christine le reçut très-bien, & l'employa dans plusieurs négociations importantes ; mais lorsque cette princesse eut abdiqué le trône, il tomba dans la disgrâce des Suédois, & fut mis en prison. Ayant trouvé le moyen de s'évader ; il se retira à Coppenhague, avant de s'être justifié de ce qu'il étoit soupçonné d'avoir fait contre son souverain. Frédéric III le fit alors arrêter, & l'envoya, avec la comtesse sa femme, dans l'isle de Bernholm ; mais peu de tems après il leur permit de voyager. A peine étoient-ils partis, qu'on prétendit avoir découvert une horrible conspiration que le comte avoit tramée contre son prince. Il avoit, dit-on, proposé à l'électeur de Brandebourg de détrôner le roi de Danemarck, & de faire passer la couronne sur la tête de ce monarque. Ulfeld fut condamné à être écartelé le 24 juillet de l'an 1663, comme atteint du crime de lese-majesté au premier chef. L'arrêt fut exécuté sur une statue de cire en effigie. Il en reçut la nouvelle à Bruges, d'où il partit aussi-tôt pour se rendre à Bâle. Il vécut quelque tems inconnu, avec 3 de ses fils & une fille ; mais une querelle survenue entre un de ces fils & un bourgeois de la ville, le fit reconnoître. Contraint d'abandonner cet asyle, quoique tour-